

Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots-Mots sur images / Ça va aller autrement : Cooke-Sasseville et la conciliation des contraires; Dialogue en distanciation

André Jacob

Numéro 14, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94292ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jacob, A. (2020). Laboratoire de création Troc-paroles; Marché des mots-Mots sur images / Ça va aller autrement : Cooke-Sasseville et la conciliation des contraires; Dialogue en distanciation. *Entrevous*, (14), 28–29.

ANDRÉ JACOB : PROCESSUS DE CRÉATION

Il a une résidence secondaire dans Charlevoix, à Saint-Irénée. Ce village s'enorgueillit d'un lieu prestigieux consacré à la musique et à l'art : le Domaine Forget. Les jardins accueillent des sculptures dont celle ci-dessous, des artistes Jean-François Cooke et Pierre Sasseville. Marie-Denise Mongrain l'a photographiée au lever du soleil et a partagé son cliché sur Internet. André Jacob l'a reçu et l'a expédié à la directrice de la revue au moment où celle-ci lisait des inédits de ce poète. Dans leur tête puis sur l'écran d'un iMac, photo, vers épars et art numérique se sont amalgamés pour créer l'œuvre multidisciplinaire de la page 30.

La sculpture n'avait pas fini d'intriguer André. Il s'est rendu au Domaine Forget pour la photographier sous un angle présentant en arrière-plan le bâti, et entre les deux, un couple de bancs esseulés. C'était le printemps, la pandémie occupait le politique et la science, pendant que la population apprenait à vivre autrement. Si les bancs parlaient, quelle personnalité chacun endosserait-il ? Quel dialogue s'engagerait entre ce couple plausible observant des vagues de métal qualifiées sur le site Web du lieu de « source de séduction et de répulsion » se déployant « avec force dans l'espace » ? André Jacob a relevé le défi de répondre à ces questions (p. 29).

Quelque temps avant cette virée, le poète-artiste déambulait dans le Domaine Forget avec son appareil photo lorsqu'une rotonde de pierre restaurée l'a ému. Dans l'atmosphère feutrée du petit matin, une lumière timide se frayait un chemin entre les poussières collées aux vitres d'une fenêtre. Cette scène en sépia appelait la poésie, un haïsha en fait : l'amalgame de sa photo et du haïku qu'elle lui a inspiré. Dans ce genre littéraire japonisant, les mots ne décrivent pas l'image, ni le contraire. Les deux langages flottent dans le même univers, où ils s'accouplent (p. 33).

COOKE-SASSEVILLE ET LA CONCILIATION DES CONTRAIRES



PHOTO **ANDRÉ JACOB**

SCULPTURE **COOKE-SASSEVILLE : LA CONCILIATION DES CONTRAIRES**

DIALOGUE EN DISTANCIATION

banc du scientifique

2 mètres

banc du poète

On dirait
la lutte utopique
d'un mouvement aérien
antigravitationnel.

On dirait
la danse échevelée
du déconfinement.
antigravité.

DIALOGUE **ANDRÉ JACOB**
INFOGRAPHIE **DANIELLE SHELTON**